

Pour terminer, monsieur le Président, personne d'entre nous à l'intérieur du Commonwealth, pas plus les pays peuplés, grands, riches que les petits et les pauvres n'est capable de subsister sans les autres. Nous sommes plus interdépendants que nous ne sommes indépendants; c'est la vérité fondamentale en face de laquelle nous nous trouvons. Nous pourrions nous en tirer, je suppose, si nous n'avions pas le Commonwealth, mais je pense que nous serions loin de nous en tirer aussi bien. Aucun problème ne sera résolu par l'éclatement de cette association inhabituelle; aucun d'entre nous ne trouvera plus facile de faire progresser ses intérêts propres si elle n'existe plus. L'association est avantageuse pour la plupart d'entre nous et elle ne lèse personne d'entre nous; si nous suivons la ligne de conduite que M. Kaunda nous a tracée, nos relations peuvent devenir plus fructueuses. J'ai hâte de voir arriver ce résultat.

S/C